

# Lueurs dans la forêt

Noemia Kazue Ishikawa, Takehide Ikeda,  
Aldevan Baniwa e Ana Carla Bruno



Illustratrice  
**Hadna Abreu**

Traducteurs  
**Aline de Castro**  
**Maurice Lourd**

**VALER**  
EDITORA





Noemia Kazue Ishikawa, Takehide Ikeda,  
Aldevan Baniwa e Ana Carla Bruno

# Lueurs dans la forêt

Illustratrice: **Hadna Abreu**

Traducteurs: **Aline de Castro**  
**Maurice Lourd**



Copyright © Noemia Kazue Ishikawa, Takehide Ikeda, Aldevan Baniwa,  
Ana Carla Bruno, 2020

EDITEUR  
Isaac Maciel

RESPONSABLES D'ÉDITION  
Neiza Teixeira | Tenório Telles

CONCEPTEUR GRAPHIQUE  
Heitor Costa

ILLUSTRATION  
Hadna Abreu

TRADUCTION DU PORTUGAIS (BRÉSIL)  
Aline de Castro et Maurice Lourd

NORMALISATION  
Ycaro Verçosa (CRB-11/287)

---

1791 Ishikawa, Noemia Kazue

Lueurs dans la forêt. – Manaus: Editora Valer; Editora Inpa, 2020.

48p.

ISBN 978-65-5585-010-9

1. Literatura infantojuvenil. I. Ikeda, Takehide II. Baniwa, Aldevan III. Bruno,  
Ana Carla IV. Francês V. Título

CDD 028.5

030/2020

22. ed.

---

2020

EDITORIA VALER  
Rua Rio Mar, 63, Cj. Vieiralves – Nossa Senhora das Graças  
69053-180 / Manaus-AM  
Fone: (92) 3184-4568 / Whatsapp: (92) 99613-1113  
[www.editoravaler.com.br](http://www.editoravaler.com.br)



## PRÉFACE

Ce livre a d'abord été publié en portugais, japonais, anglais, nheengatu et espagnol.

Au Brésil on dénombre 160 à 180 langues indigènes. La langue nheengatu a d'abord été parlée par les enfants nés du métissage entre européens et indigènes, au début de la colonisation du Brésil. Elle a été nommée «Langue Brasilica», puis «Langue Générale». De nos jours le «nheengatu» est parlé par des personnes de diverses ethnies indigènes, comme les «baré», les «baniwa», les «warekena» et les «tukano» qui habitent les bassins des rivières Içana, Xié et du fleuve Rio Negro.

Des ressources didactiques s'avèrent essentielles pour le maintien de ces langues et de ces cultures. C'est pourquoi une édition en langue «tukano» a vu le jour.

Nous espérons que ce livre apportera une contribution à cette démarche pour les peuples indigènes du Brésil.

Nous souhaitons que cette histoire soit lue, vue et écoutée, aussi bien par les enfants des villes comme São Paulo (Brésil), Tokyo (Japon) ou Boston (États Unis), que par les enfants des communautés indigènes des régions «Cabeça do Cachorro\*», des Awaris ou de la rivière Cuieiras, situées dans la forêt amazonienne brésilienne. Avec cette version française, nous souhaitons également atteindre le public francophone, spécialement les lecteurs habitant les Amériques.

Ce livre et les vidéos avec leurs traductions dans d'autres langues indigènes sont disponibles gratuitement sur le site <https://ppbio.inpa.gov.br>

Les auteurs

\* NdT: La région «Cabeça do Cachorro» (littéralement «Tête du Chien») se situe à l'extrême Nord-Ouest du Brésil, dans l'État d' Amazonas, à la frontière avec la Colombie.

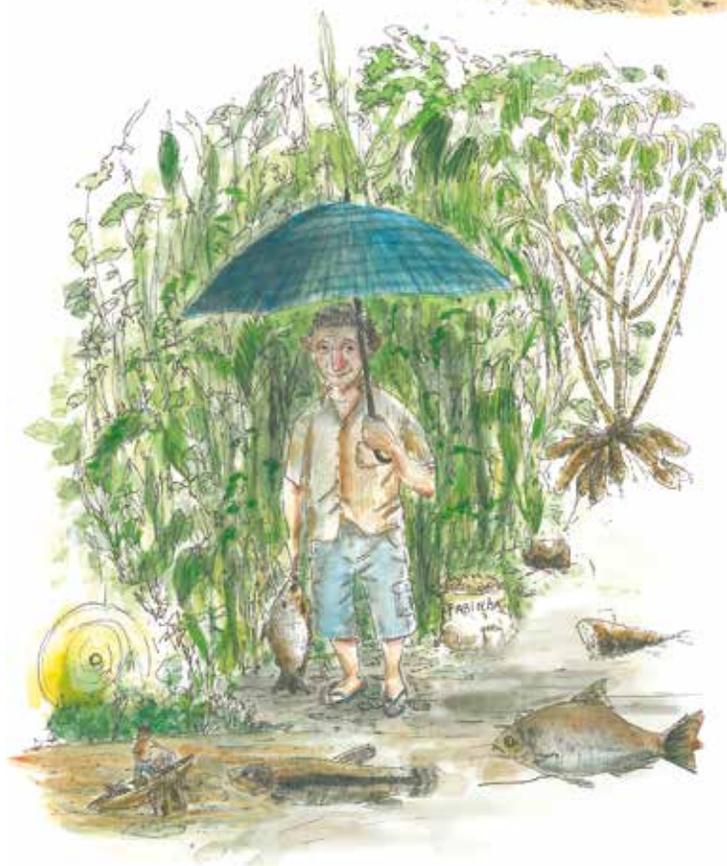




Nous allons vous présenter les personnages...  
Aldevan: il est né dans la région «Cabeça do Cachorro<sup>1</sup>», extrême Nord-Ouest de l'État d'Amazonas, au Brésil. Son père appartient à l'ethnie Baniwa et sa mère à celle des Tukano. Les Baniwa sont réputés pour la confection de vanneries et les Tukano pour celle de bancs et de tabourets.

1 NdT: La région «Cabeça do Cachorro» (littéralement «Tête du Chien») se situe à l'extrême Nord-Ouest du Brésil, dans l'État d'Amazonas, à la frontière avec la Colombie.

Monsieur Aluísio est un homme de la forêt. Il aime cultiver son abattis<sup>2</sup> et aller à la pêche.



2 NdT: un abattis est une parcelle de forêt coupée, brûlée et mise en culture.



Noemia est une biologiste brésilienne, descendante de japonais. Son travail de recherche concerne les champignons.



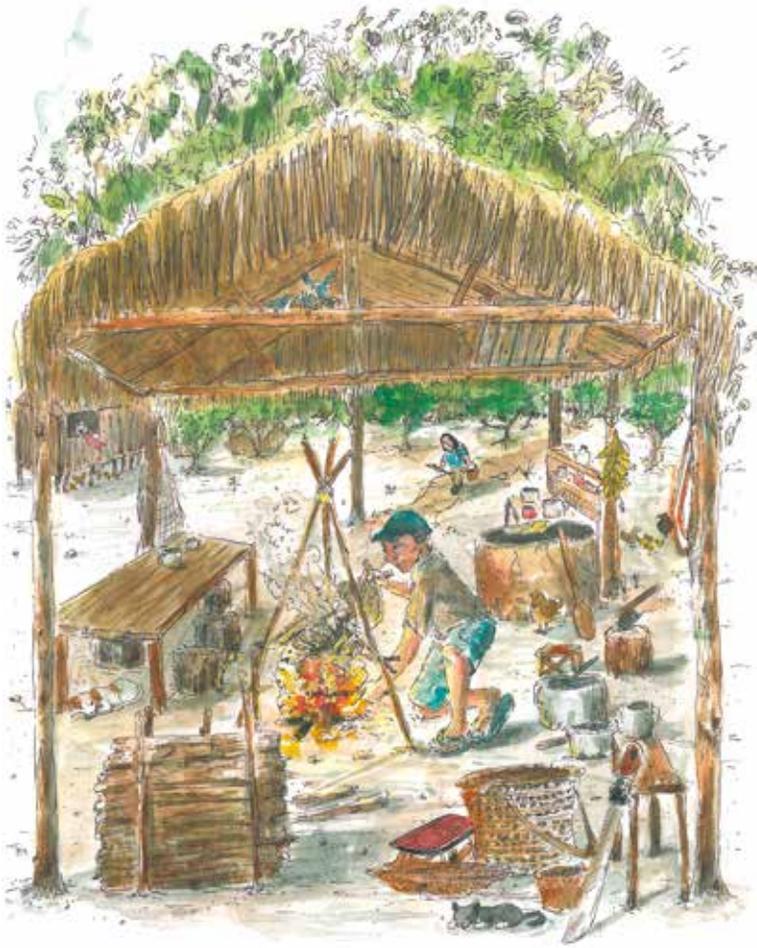
Région  
«Tête du Chien»

Ikeda est un biologiste japonais. Son travail de recherche porte sur les couleurs chez les êtres vivants.



Cette histoire est basée sur des faits réels qui se sont déroulés en Amazonie.





Par un après-midi nuageux du mois de mars en Amazonie, Noemia est allée rendre visite à une famille Baniwa.

Monsieur Aluisio faisait boucaner des poissons jaraqui<sup>3</sup>. Noemia est arrivée avec un panier plein de champignons cueillis dans les abattis et au bord du chemin.

3 Jaraqui/jaraqui = *Semaprochilodus taeniurus* Valenciennes



– Bonjour, Monsieur Aluísio!

– Bienvenue, Noemia! Comme c’est beau!  
Je vois que vous avez trouvé beaucoup de  
champignons! Sont-ils comestibles?

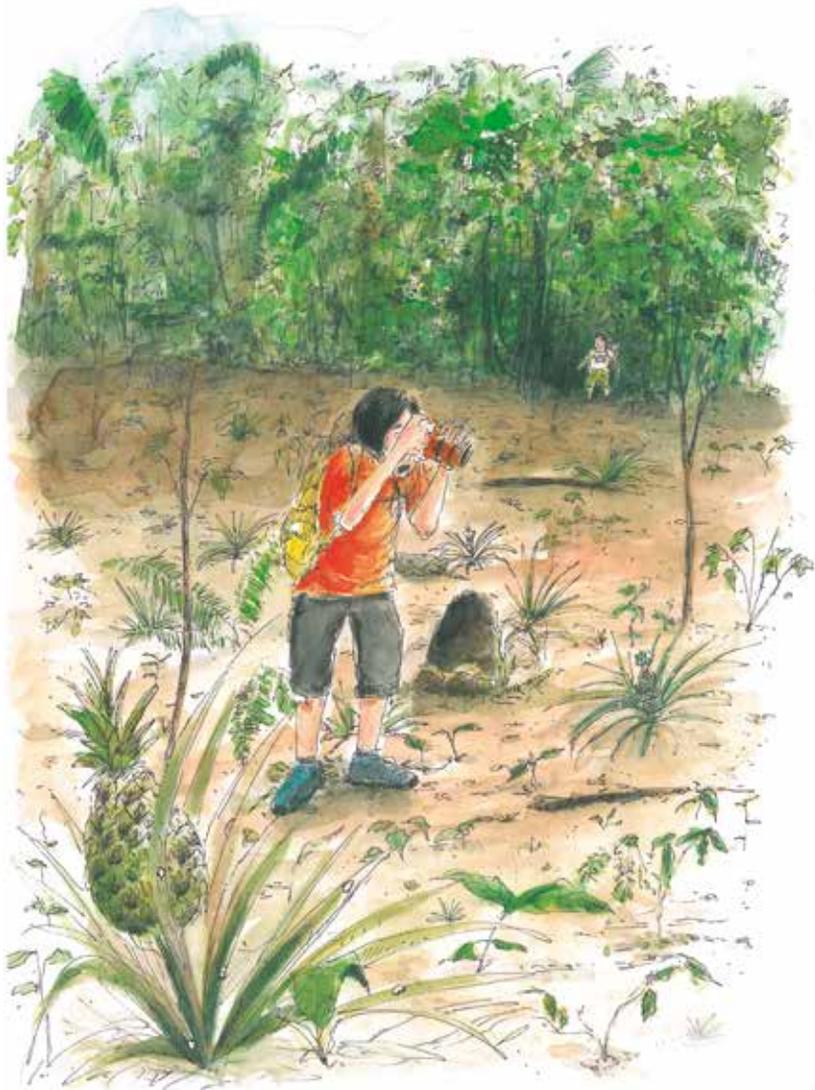
– Eh bien... je ne sais pas encore. Je dois faire  
une recherche dans les livres.

– Où est votre ami Ikeda? Il n’était pas avec  
vous? – demande Monsieur Aluísio.

– Il a trouvé des grenouilles dans le champ des  
ananas et il est resté pour les prendre en photo.

– Dans le champ des ananas?! Eh bien... j’espère  
qu’il rentrera bientôt; la semaine dernière j’y ai vu  
des empreintes de jaguar... – s’inquiète Monsieur  
Aluísio.

– Le jaguar?! C’est vrai?! – s’alarme Noemia.



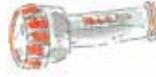
Un peu plus tard, Ikeda arriva accompagné d'Aldevan, qui rentrait de son abattis, chargé de tubercules de manioc<sup>4</sup>, de parépous<sup>5</sup>, de canne-à-sucre, de piments et autres épices.

4 Mandioca/Cassava/manioc = *Manihot esculenta* Crantz

5 Pupunha/parépou = *Bactris gasipaes* Kunth

A watercolor illustration of a tropical night scene. The foreground is dominated by dark, silhouetted palm trees and dense foliage. The background is a soft, ethereal sky with a light blue and green wash, suggesting a moonlit or starry night. The overall style is artistic and atmospheric.

Après le dîner, tout  
en observant le ciel  
nocturne de Lune  
Nouvelle, Aldevan  
commente:



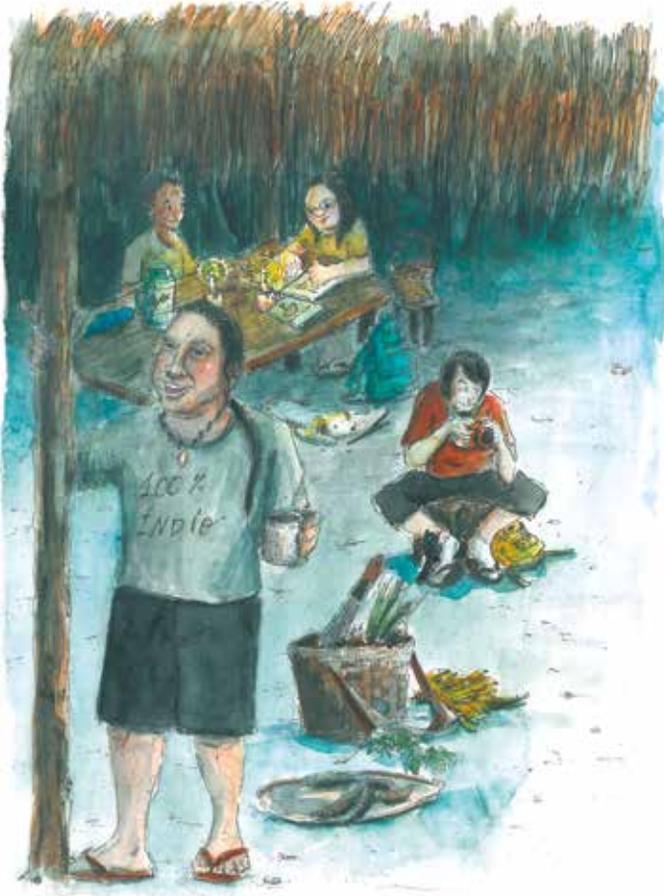
– Noemia, savez-vous que la forêt a des feuilles, des branches et des champignons qui brillent?

– Oui, je l’ai lu dans les livres. Les scientifiques les nomment champignons bioluminescents. Mais moi-même, je ne les ai jamais observés dans la nature.

– Par des nuits comme celle-ci, sans la lumière de la lune, nous pouvons mieux voir la lueur émise par ces champignons. Voulez-vous la voir? – demande Aldevan.

– Euh, oui... j’aimerais bien aller la voir, mais Monsieur Aluïsio a dit qu’il y a un jaguar dans le coin. J’ai très peur des jaguars. – répond Noemia.

– Pourtant le jaguar aussi a peur des humains, Noemia! Si vous respectez son espace, il respectera également le vôtre. – explique Aldevan.



Ikeda, qui écoutait silencieusement jusqu'à maintenant, s'anime à cette idée:

– Ah, oui! Je veux bien la voir, cette lueur! Allez Noemia, on y va? Allons y!

Monsieur Aluisio, préoccupé, conseille:

– Dans la forêt, les serpents sont le plus grand danger. Si vous voulez y aller, chaussez des bottes, prenez des lampes de poche, allez-y et rentrez vite.

Alors Noemia brave ses propres craintes et décide de les accompagner.

Quand ils rentrent dans la forêt, Noemia s'inquiète:

– Aïe, qu'il fait noir! J'ai très peur!

Mais Ikeda dit:

– C'est chouette! Quelle aventure!

Et Aldevan:

– Marchez à côté de moi. Illuminez le chemin avec les lampes de poche et regardez avec attention où vous posez les pieds.







Arrivés dans la forêt, Aldevan dit:

– Maintenant nous allons éteindre nos lampes de poche.

– Toutes nos lampes? demande Noemia, effrayée.

– Oui, toutes, Noemia!

– Moi, j'ai déjà éteint la mienne. Et maintenant? demande Ikeda.

Aldevan explique:

– Maintenant nous allons attendre que nos yeux s'habituent à l'obscurité.

Ensuite, regardez par terre, s'il y a des feuilles et des branches qui portent des champignons qui luisent, nous pourrons les voir. Parfois nous pouvons aussi distinguer les champignons qui luisent.



Au bout de quelques minutes...

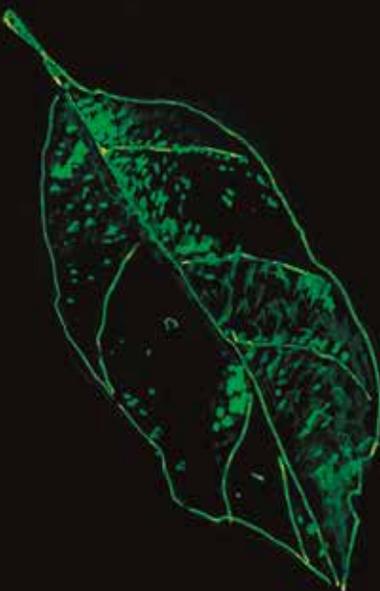


– Oh! Je vois quelques taches verdâtres près de mes pieds! C’est une feuille qui luit! – se réjouit Noemia.

– Incroyable! Moi aussi, je vois! C’est vrai! C’est vrai! Ça luit! – s’exclame Ikeda, euphorique.





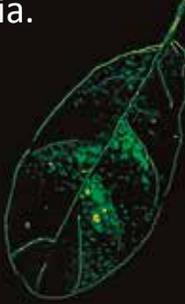


– Est-ce que l'on rencontre ces champignons qui luisent dans toutes les forêts? – questionne Ikeda, songeur.

– Oui, je l'ai lu, ils existent dans toutes les forêts, Ikeda. Mais les observer de ses propres yeux c'est merveilleux, n'est-ce pas? – répond Noemia.

– Alors pourquoi je ne les ai pas vus quand j'ai marché d'autres fois en forêt, pendant la nuit? – s'interroge Ikeda.

– Est-ce que tu as pensé une fois à éteindre ta lampe, Ikeda? – demande Aldevan.



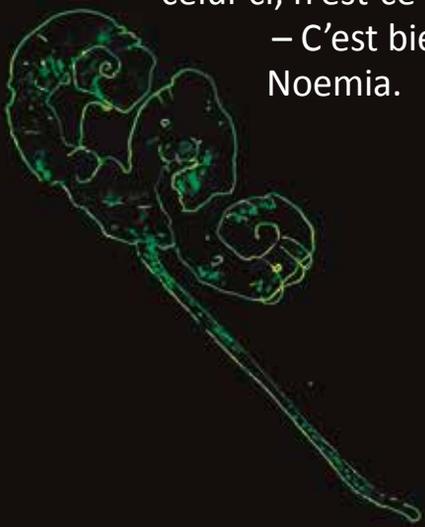


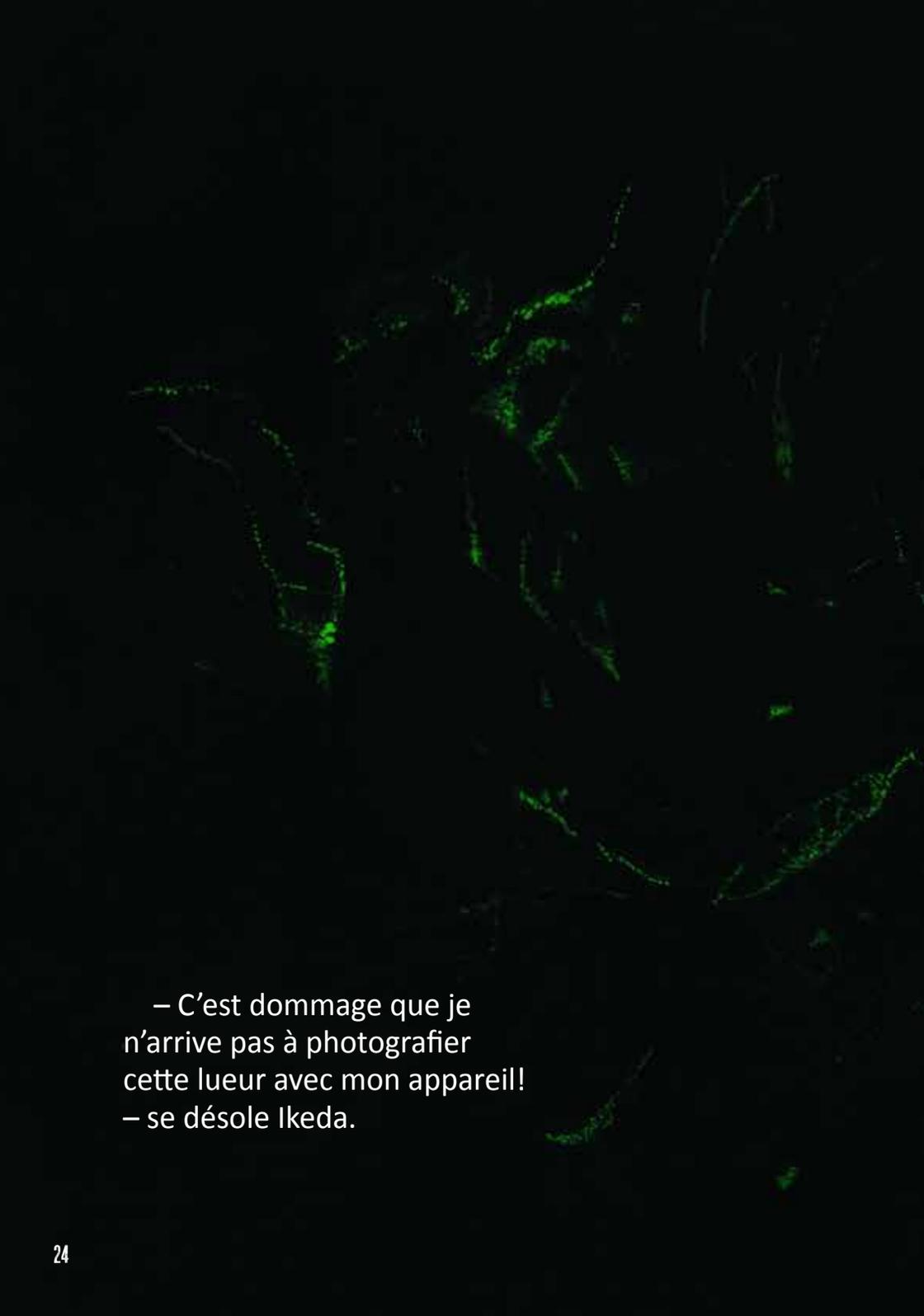
– Eh bien... non. – reconnaît Ikeda.

– Ah! Ah! Ah! Vous, les scientifiques! Vous devriez savoir que ce n'est pas toujours en éclairant que l'on trouve ce qu'on cherche! – remarque Aldevan.

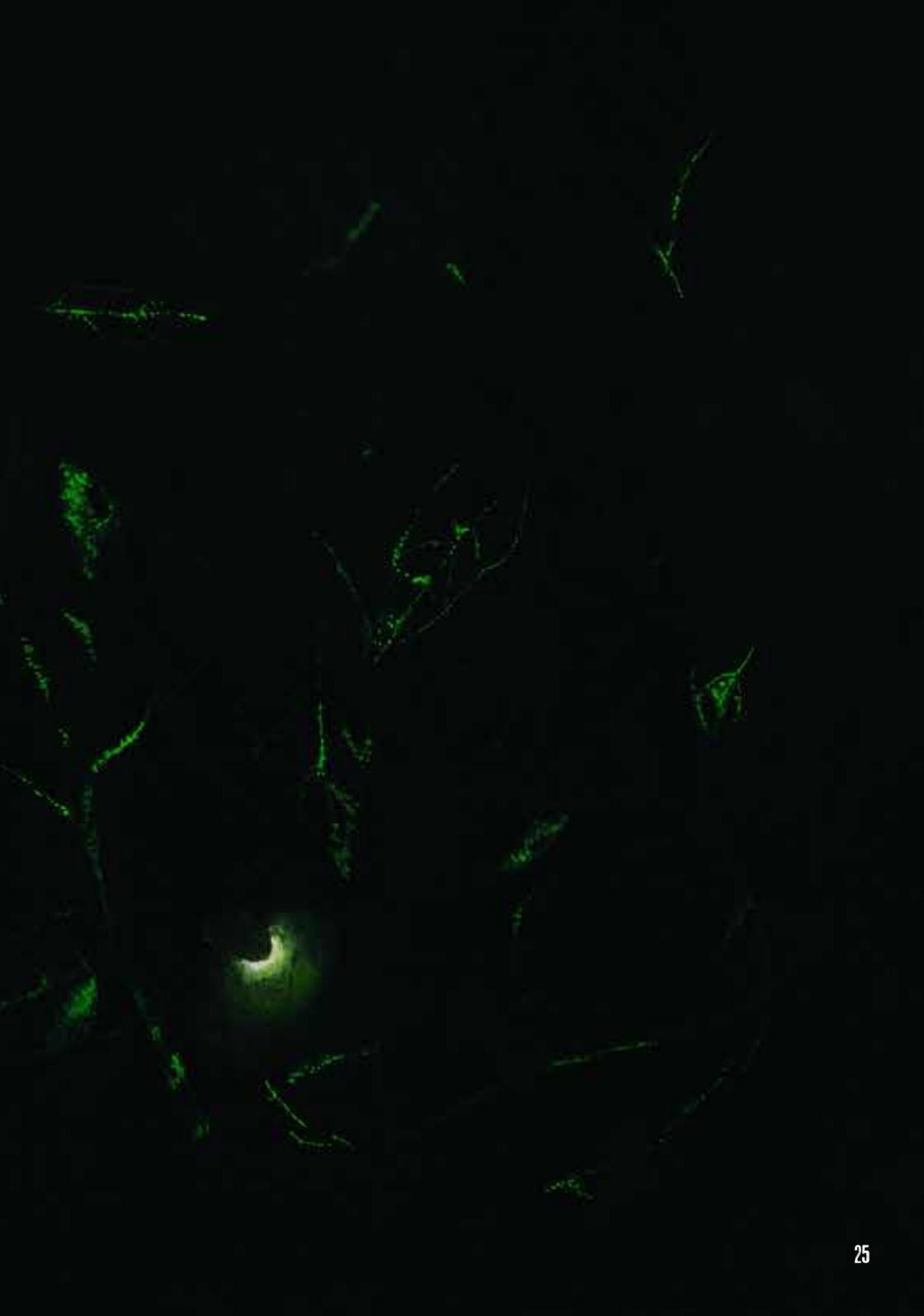
– Quelle ironie! s'exclame Ikeda! je n'y avais jamais pensé... Si toutes les forêts disparaissaient et qu'il ne restait que des villes éclairées, nous n'aurions jamais su qu'il existe des paysages incroyables comme celui-ci, n'est-ce pas?

– C'est bien vrai. – admet Noemia.





– C'est dommage que je  
n'arrive pas à photographier  
cette lueur avec mon appareil!  
– se désole Ikeda.





Aldevan suggère aux deux scientifiques:  
– Regardez bien là où ça luit, éclairez  
ensuite et voyez ce qui arrive quand vous  
avez beaucoup de lumière.







– Faisons un tour de 360° sur nous-mêmes ensemble, pour bien retenir cette image dans nos mémoires et ensuite nous partons, d'accord? Je sens que le jaguar nous observe... – dit Noemia.



Alors les trois  
tournent en silence,  
tout en écoutant les  
sons des animaux, en  
sentant l'odeur de la  
forêt et en admirant la  
lueur des champignons  
dans les feuilles mortes.

Puis, ils allument  
leurs lampes de poche  
et commencent à  
rebrousser chemin.





Tout en percevant la peur du jaguar qu'éprouve Noemia, Aldevan décide de raconter une vieille histoire qui est arrivée à sa famille.

*Il y a plusieurs années, dans la région de l'Amazonie qu'on dénomme «Tête du Chien», mes aïeux sont allés cueillir le patawa<sup>6</sup> à l'intérieur de la forêt, près de la montagne.*

*C'était une époque de pénurie d'aliments.*

*Soudain, ils entendirent un bruit étrange à l'intérieur de la forêt.*



6 Patauá/patawa = *Oenocarpus bataua* Mart.

*Ils sont allés voir.  
C'était une harpie  
féroce<sup>7</sup> qui attrapait  
un agouti<sup>8</sup>. Mes  
aieux ont chassé la  
harpie et ont gardé  
sa proie. Ils ont  
marché encore un  
peu et ils ont trouvé  
deux singes qu'ils ont  
aussi capturés.*



*Cependant, alors qu'ils étaient occupés par la  
chasse, la lumière du jour s'en est allée.*

7 Gavião-real/harpie féroce = *Harpia harpyja* Linnaeus.

8 Cutia/Agouti = *Dasyprocta leporina* Linnaeus

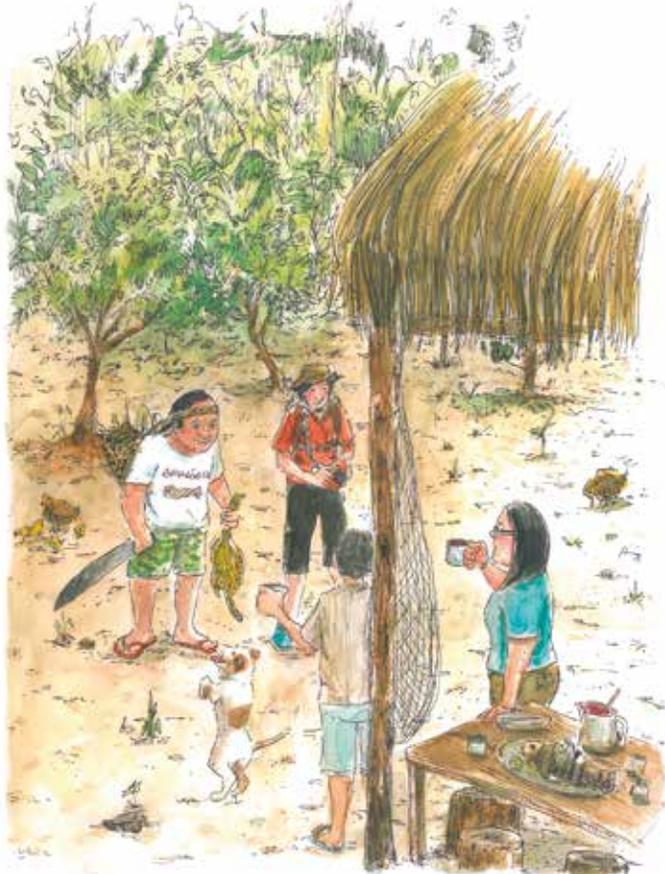




*Dans la forêt sombre, sans feu et sans hamac pour dormir, ils eurent de sérieux problèmes pour retourner chez eux.*

*C'est alors qu'ils se sont souvenus de ce que les plus âgés racontaient: dans le noir, les feuilles mortes et les branches tombées par terre brillent, ce qui pouvait indiquer les sentiers et les guider dans la forêt.*

*Et c'est comme ça que, cette nuit-là, ils ont retrouvé le chemin du retour. Avec l'aide de la lueur des champignons, ils ont réussi à revenir au village, en rapportant avec eux beaucoup d'aliments qu'ils ont partagés avec la famille et les amis.*



Cette nuit-là, enchantée par cette histoire et parce qu'elle avait vu, Noemia a oublié ses peurs et a profondément dormi dans son hamac.

Au matin, alors qu'il se préparait à aller cueillir des fruits, Aldevan a appelé Ikeda:

– Ikeda, l'arbre du pékéya<sup>9</sup> se trouve loin, mais on peut trouver des grenouilles colorées près du ruisseau tout proche. Veux-tu venir les voir?

Ikeda se prépara rapidement et partit avec lui.

9 Piquiá/pékéya = *Caryocar villosum* (Aubl.) Pers.

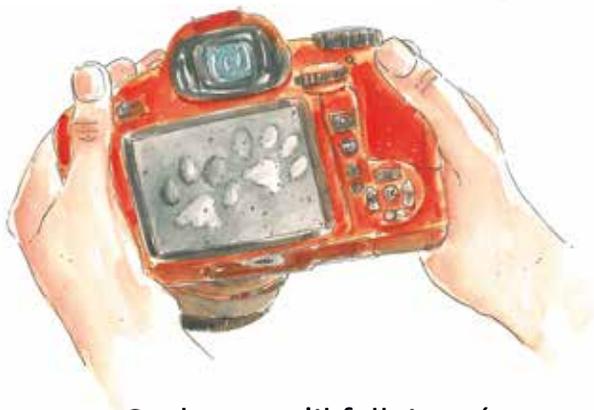
Quelques heures plus tard, ils sont revenus avec des paniers pleins de pékéya, de wassay<sup>10</sup> et de bananes. Ikeda rentrait souriant, impatient de raconter la nouvelle:

– Noemia, Noemia! Tu ne vas pas croire ce que nous avons vu à l’abattis!

– Qu’avez vous vu?

– Nous avons vu des empreintes fraîches du jaguar!

– Ah!!! menteur! Arrête de me faire peur! – s’énerva Noemia.



Sachant qu’il fallait présenter des preuves, Ikeda lui montra les photos des empreintes des pattes du jaguar qu’il avait prises dans le sol sableux de l’abattis.

Monsieur Aluísio nota qu’il s’agissait d’empreintes de puma<sup>11</sup>.

10 Açai/wassay = *Euterpe precatória* Mart

11 Suçuarana/Puma = *Puma concolor* Linnaeus.



Aldevan la taquina:  
– Eh, oui, Noemia, je crois qu’hier, pendant que nous regardions les lueurs des champignons dans la forêt, un puma était en train de nous observer...



– Tu vois! Je le pressentais bien! Mais tu avais raison, il ne nous a pas attaqués.

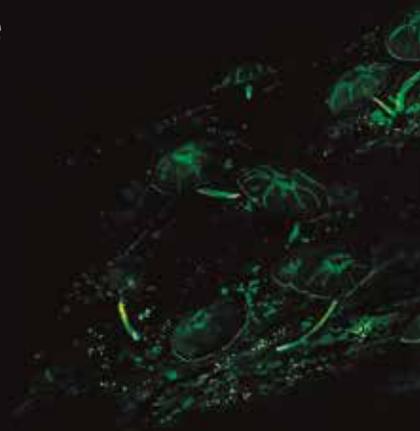
– Hahahaha... – Monsieur Aluísio rit et se moqua des scientifiques...

– Il était curieux de vous observer entrer dans la forêt à la nuit tombée, juste pour voir les feuilles mortes qui luisent!? Pour le puma il n’y a aucune nouveauté à cela!

Et comme ça nous arrivâmes à la fin des aventures de cette visite...

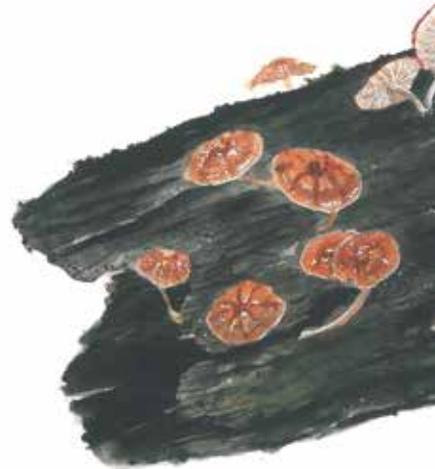
Après cette expérience incroyable, Noemia et Ikeda ont commencé à faire plus de recherches scientifiques sur les champignons bioluminescents.

Deux ans après, ils ont participé à la découverte d'une nouvelle espèce de champignon bioluminescent de l'Amazonie.





Cette espèce a été nommée *Mycena cristina* en hommage à la Professeure Cristina Sayuri Maki, qui aimait beaucoup récolter et étudier les champignons d'Amazonie et qui nous a quittés trop jeune.







## Postface

En 2005, j'ai rencontré la première espèce de champignon qui émet de la lumière (bioluminescence) au Brésil. C'est indescriptible, la sensation d'observer l'émission de lumière par les champignons dans une forêt, la nuit. Impossible de ne pas rester ému et songeur. Je crois que les auteurs n'ont pas souhaité garder seulement pour eux cette expérience, mais la partager avec d'autres personnes.

J'espère que ce livre éveillera la curiosité des gens, les mènera à se poser des questions et à observer la nature. Actuellement nous connaissons une centaine de champignons bioluminescents, mais on suppose que beaucoup d'autres existent dans les forêts. Nous devons les préserver et les étudier. Peut-être seras-tu le prochain chercheur à trouver une nouvelle espèce!

Cassius V. Stevani

Professeur à l'Université de São Paulo (USP), Brésil



## Liste des champignons bioluminescents du Brésil

- 1 *Gerronema viridilucens* Desjardin, Capelari & Stevani 2005
- 2 *Mycena* aff. *abieticola* Singer, Beih.
- 3 *Mycena albororida* Maas Geest. & de Meijer 1997
- 4 *Mycena aspratilis* Maas Geest. & de Meijer 1997
- 5 *Mycena asterina* Desjardin, Capelari & Stevani 2007
- 6 *Mycena deformis* Maas Geest. & de Meijer 1997
- 7 *Mycena deusta* Maas Geest. & de Meijer 1997
- 8 *Mycena discobasis* Métrod 1949
- 9 *Mycena fera* Maas Geest. & de Meijer 1997
- 10 *Mycena globulispora* Maas Geest. & de Meijer 1997
- 11 *Mycena lacrimans* Singer 1989
- 12 *Mycena lucentipes* Desjardin, Capelari & Stevani 2007
- 13 *Mycena luxaeterna* Desjardin, B.A. Perry & Stevani 2010
- 14 *Mycena luxarboricola* Desjardin, B.A. Perry & Stevani 2010
- 15 *Mycena margarita* (Murrill) Murrill, 1916
- 16 *Mycena oculisymphae* Desjardin, B.A. Perry & Stevani 2016
- 17 *Mycena singeri* Lodge 1988
- 18 *Neonothopanus gardneri* (Berk. ex Gardner) Capelari, Desjardin, B.A. Perry, T. Asai & Stevani 2011
- 19 *Resinomyцена petarensis* Desjardin, B.A. Perry & Stevani 2016



## Liste des champignons bioluminescents du Japon

- 1 *Armillaria mellea* (Vahl) P. Kumm. 1871
- 2 *Desarmillaria tabescens* (Scop.) R.A. Koch & Aime
- 3 *Favolaschia manipularis* (Berk.) Teng 1963
- 4 *Favolaschia peziziformis* (Berk. & M.A. Curtis) Kuntze 1898
- 5 *Marasmiellus lucidus* Har. Takah., Taneyama & S. Kurogi 2016
- 6 *Marasmiellus venosus* Har. Takah., Taneyama & A. Hadano 2016
- 7 *Mycena chlorophos* (Berk. & M.A. Curtis) Sacc. 1887
- 8 *Mycena daisyogunensis* Kobayasi 1951
- 9 *Mycena flammifera* Har. Takah. & Taneyama 2016
- 10 *Mycena lazulina* Har. Takah., Taneyama, Terashima & Oba 2016
- 11 *Mycena lux-coeli* Corner 1954
- 12 *Mycena luxfoliata* Har. Takah., Taneyama & Terashima 2016
- 13 *Mycena pseudostylobates* Kobayasi 1951
- 14 *Mycena stellularis* Har. Takah., Taneyama & A. Hadano 2016
- 15 *Nothopanus eugrammus* (Mont.) Singer 1944
- 16 *Omphalotus japonicus* (Kawam.) Kirchm. & O.K. Mill. 2002
- 17 *Panellus pusillus* (Pers. exLév.) Burds. & O.K. Mill 1975
- 18 *Panellus stipticus* (Bull.) P. Karst. 1879
- 19 *Pleurotus nitidus* Har. Takah. & Taneyama 2016
- 20 *Resinomycena fulgens* Har. Takah., Taneyama & Oba 2016

## À propos de l'équipe

**Aldevan Baniwa\*** – Agent de combat contre les endémies,  
Fondation de Surveillance Sanitaire, Manaus, AM, Brésil.

**Aluísio dos Santos Braz\*** – Agriculteur Producteur Rural –  
Ferme Santa Isabel, Manaus, AM, Brésil.

**Ana Carla Bruno\*** – Anthropologue/Linguiste, Chercheur à  
l'Institut National de Recherches d'Amazonie, Manaus, Brésil.

**Hadna Abreu\*\*** – Artiste plasticienne, Manaus, AM, Brésil.

**Noemia Kazue Ishikawa\*** – Biologiste, Chercheur à l'Institut  
National de Recherches d'Amazonie, Manaus, Brésil.

**Takehide Ikeda\*** – Biologiste, Chercheur au Centre de  
Recherches pour la Vie Sauvage, Université de Kyoto, Japon.

(\*)Auteurs et (\*\*) Illustratrice.



## Réalisation



MINISTÉRIO DA  
CIÊNCIA, TECNOLOGIA,  
INOVAÇÕES E COMUNICAÇÕES

## Parrainage



Grupo de Pesquisas  
História, Línguas e  
Cultura Indígena



**SATREPS** For the Earth, For the Next Generation



Ce livre a été élaboré à partir de recherches financées principalement par la Fondation d'Appui à la Recherche d'Amazonie – FAPEAM



Après les éditions en portugais, nheengatu, japonais, anglais, tukano et espagnol du livre *Brilhos na Floresta*, la version française arrive maintenant au public francophone. Ce projet novateur vise à amener les connaissances scientifiques à un vaste public, aussi bien les citoyens de culture occidentale, que les habitants indigènes des fleuves et forêts du Brésil, en unissant des peuples de différentes cultures et histoires, conformément au souhait des auteurs.

Ce livre est, aussi, un hommage à un de ses auteurs – Aldevan Baniwa - victime de la Covid-19 en avril 2020.

*Neiza Teixeira*

ISBN 978-65-5585-010-9



9 786555 850109

**VALER**  
EDITORA

